

Québec français



Lecture littéraire et journal dialogué Avantages et limites

Caroline Montreuil

Number 120, Winter 2001

Littérature de jeunesse : regards croisés

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55995ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Montreuil, C. (2001). Lecture littéraire et journal dialogué : avantages et limites. *Québec français*, (120), 41–43.

Lecture littéraire et journal dialogué

Avantages et limites

Contrairement à l'approche traditionnelle, le journal dialogué favorise l'utilisation de l'écriture et de la lecture dans l'intention première de communiquer : le contenu d'abord, la forme ensuite. Dans cet article, nous décrivons brièvement les caractéristiques du journal dialogué, puis ses conditions d'utilisation. Enfin, nous examinerons ses avantages et ses limites.

UNE DÉFINITION DU JOURNAL DIALOGUÉ

À notre avis, il existe autant de définitions du journal dialogué qu'il y a d'enseignants, chacun l'utilisant à sa manière. Notre définition pourrait être la suivante : *le journal dialogué est un cahier où l'élève écrit sur ses lectures, mais aussi sur la manière dont il se comporte comme lecteur. Le dialogue se poursuit, sous forme de lettres, entre l'enseignant et l'élève.* Il peut arriver que la conversation s'établisse entre les élèves. Le journal dialogué apparaît donc comme une occasion privilégiée de combiner les processus d'écriture et de lecture dans une seule et même activité qui puise son sens dans la communication.



1° Qu'as-tu remarqué dans l'histoire ?
 D'abord, j'ai remarqué que c'était une histoire d'un chien.

2° Quelles émotions as-tu ressenties ?
 Je me suis senti triste quand j'ai vu que le chien était malade et que son maître ne pouvait pas le soigner. Et le chien était si gentil, j'ai voulu que son maître le soigne.

3° Cette histoire te fait-elle penser à tes propres vie ? Pourquoi ?
 Oui, j'ai pensé à mon chien qui est malade et que son maître ne peut pas le soigner. C'est triste, j'ai voulu que son maître le soigne. Mon chien est si gentil, j'ai voulu que son maître le soigne.

Nom de l'élève : Amélie



CATÉGORIES DE RÉPONSES LITTÉRAIRES	QUESTIONS-TYPES
▶ Construction de sens	
S'approprier l'intrigue	Que viens-tu de lire ?
Faire des inférences et réagir	Que penses-tu de Luc, le personnage principal ?
Prédire et valider ses prédictions	Que penses-tu que Stéphanie va faire ? Pourquoi ? Crois-tu que ses parents vont se séparer ? Pourquoi ?
Se questionner	Y a-t-il certains passages que tu ne comprends pas bien ? Lesquels ? Pourquoi ?
▶ Implication personnelle	
S'identifier aux personnages	As-tu déjà fait la même chose que Lyne ? Dans quelles circonstances ? Aimerais-tu, toi aussi, aller en vacances ? Pourquoi ?
Juger les personnages	Penses-tu que Marc a bien agi ? Justifie ta réponse.
S'impliquer dans l'histoire	As-tu hâte de connaître la suite ? Pourquoi ?
▶ Critique littéraire	
Critiquer les personnages, l'histoire ou l'auteur	Es-tu d'accord avec ce que dit Martin ? Pourquoi ? À la place de l'auteur, aurais-tu décidé, toi aussi, de faire mourir le chien de Sophie ? Pourquoi ? Quels passages aimes-tu le plus ? le moins ? Pourquoi ?

Questions et types de réponses littéraires (d'après Hancock, 1993)

LE CONTENU

L'enseignant désireux d'aider les élèves qui ne savent pas par où commencer, peut, à travers le journal dialogué, leur poser des questions qui concernent leur compréhension initiale, leur demander de développer leur propre interprétation des événements, de

faire des rapprochements avec leur vie personnelle ou de comparer avec d'autres ouvrages qu'ils pourraient avoir lus. Chacune des réponses faisant appel à des processus différents chez l'élève, ce dernier doit pouvoir passer de l'un à l'autre sans difficulté (Hancock, 1993).

Selon Zarrillo (1991), les questions que pose l'enseignant sont déterminantes pour qu'il y ait une lecture esthétique, c'est-à-dire une lecture qui fasse appel à l'imagination et à l'émancipation du lecteur (Lebrun, Guérette et Achim, 1993). En effet, la lecture esthétique allie la subjectivité et les capacités raisonnantes de l'élève ; donc, elle l'amène à s'émanciper. En fait, pour bien profiter de leurs lectures, les élèves ont besoin de temps, de liberté de choix et de confiance.

L'ASPECT MATÉRIEL

Le journal dialogué n'est en fait qu'un simple cahier que l'élève peut décorer à sa manière et identifier à son nom. Il vaut mieux prévoir un cahier épais pour ne pas avoir à ajouter des pages. De plus, la solidité du cahier est importante. L'élève dessine ou écrit sur le recto des feuilles en notant le titre du livre dont il parle, l'auteur et la page où il est rendu, et l'enseignant ou les autres élèves de la classe lui répondent au verso.

À la fin du journal, l'élève colle une feuille où il dresse la liste des livres qu'il a lus. L'enseignant peut de cette manière, d'un rapide coup d'œil, suivre l'évolution de l'élève, sa fréquence de lecture, ses intérêts, etc.

de garder des traces de la réflexion, nous ne voyons pas d'objection à ce que les élèves s'écrivent entre eux. La conversation doit toutefois rester en lien avec la lecture littéraire.

• Le lieu

Normalement, les journaux restent en classe ; de cette façon, ils demeurent toujours propres et à portée de la main. L'idéal est de les classer par ordre alphabétique selon le nom de l'élève. Évidemment, les élèves peuvent apporter leur journal à la maison s'ils prévoient lire et écrire, mais ils doivent toujours le rapporter pour les ateliers de lecture. Lorsque l'enseignant ou un élève répond au journal d'un autre élève, il doit le faire dans les 24 heures suivantes. C'est l'un des règlements les plus importants à respecter pour que chacun ait en sa possession son journal pour l'atelier suivant.

En les laissant choisir eux-mêmes leurs livres, l'enseignant permet aux élèves d'apprendre à aimer la lecture puisqu'ils s'investissent davantage dans les livres qui les intéressent. De plus, ils apprennent à mieux connaître leurs intérêts et, grâce aux mini-leçons, ils apprennent à identifier et à décrire d'autres styles littéraires.

tour sur les techniques de base du journal dialogué.

• Les réponses de l'enseignant

En ce qui concerne les réponses de l'enseignant, le modelage est beaucoup utilisé. Puisque le journal n'est pas prioritairement un moyen d'évaluation de la langue, l'enseignant a le choix de ne pas utiliser son crayon rouge et de ne pas corriger les erreurs de l'élève. Cependant, il sert de modèle au niveau de la forme à chaque fois qu'il reprend dans sa réponse les mots mal orthographiés et les réutilise en les écrivant correctement. L'enseignant peut ne pas être d'accord avec les opinions, les sentiments et les réactions de l'élève, mais ses commentaires servent plutôt à le guider dans sa réflexion, à l'encourager dans sa lecture, à lui proposer d'autres livres ou d'autres voies de réflexion tout en le laissant libre de choisir.

Par ailleurs, en ce qui concerne l'évaluation, l'enseignant a le choix d'évaluer périodiquement le journal avec des critères tels que le respect des dates d'échéance, la variété des réactions de l'élève, le soin que celui-ci apporte à son journal, la prise en compte du correspondant, l'habileté à cerner le sujet, le souci de s'approcher du texte, de faire des liens avec d'autres livres lus ou avec ses propres expériences personnelles, etc.

LES AVANTAGES POUR L'ENSEIGNANT

Lorsqu'un enseignant décide d'utiliser le journal dialogué en classe, c'est qu'il a plusieurs objectifs en tête. Il veut aider ses élèves à mieux lire et à mieux écrire, mais il espère aussi apprendre à mieux les connaître. À travers le journal, l'enseignant découvre progressivement chacun de ses élèves. En effet, ceux-ci livrent leurs problèmes et leurs préoccupations plus ouvertement par écrit à un enseignant de papier qu'à un enseignant réel.

Le journal dialogué, comme son nom l'indique, garde les traces d'une discussion entre deux ou plusieurs personnes. Puisque la lecture constitue un sujet de conversation commun entre les différents dialogues, on peut facilement transférer ce sujet à l'oral. En effet, si plusieurs élèves ont lu les mêmes livres, l'enseignant peut en profiter pour en analyser quelques-uns avec eux de façon plus approfondie. C'est une bonne occasion de combiner la lecture et l'oral.

De la même façon que l'oral se travaille à partir de la lecture, il est possible de travailler l'écriture à partir de la lecture.

Titre	Nom de l'auteur	Date
<i>Tricot, piano, jeux vidéo</i>	Sonia Sarfati	16 novembre 1999
<i>À vos pinceaux, les jumeaux !</i>	Bertrand Gauthier	22 décembre 1999
<i>Le chien à deux pattes</i>	Laurent Chabin	7 janvier 2000

Exemple de liste de livres lus (d'après Atwell, 1987)

LE FONCTIONNEMENT

• La fréquence

Pour utiliser le journal dialogué en classe, l'idéal est d'allouer une période par jour aux ateliers de lecture. Chaque atelier commence par une mini-leçon d'environ 15 minutes. Par la suite, les élèves et l'enseignant lisent ou écrivent dans leur journal. Il est important, pour l'enseignant, d'établir avec les élèves des règles de comportement non-discutables : lire en silence, avoir toujours un livre à lire etc.

En ce qui concerne le journal lui-même, l'enseignant choisit, selon ses propres critères, la façon dont le journal fonctionnera : demander aux élèves de lui écrire tous les jours ou uniquement une fois par semaine, permettre aux élèves de s'écrire entre eux ou restreindre le dialogue entre les élèves et lui. Pour notre part, puisque l'objectif du journal est la réflexion, la communication et le dialogue en vue de permettre l'amélioration de la compréhension en lecture et

MINI-LEÇONS PAR L'ENSEIGNANT

Puisque la lecture et l'écriture se développent de façon simultanée, qu'elles se renforcent l'une et l'autre et qu'à travers la lecture et l'écriture le langage est utilisé pour communiquer, le journal dialogué constitue l'une des meilleures façons de développer ces deux volets de la langue. Le journal dialogué rapproche le professeur de ses élèves dans la mesure où ils se rejoignent en tant que lecteurs. Il leur est alors plus facile de communiquer.

Lors de la lecture ou de l'écriture, l'élève se centre sur le contenu. À l'aide des mini-leçons, l'enseignant peut l'amener à maîtriser des notions sur la forme. Que ce soit sur la façon d'écrire une lettre, d'analyser un personnage, de critiquer les événements ou les comportements des personnages ou encore sur les critères d'évaluation du journal, l'enseignant, de façon périodique, fait un re-

Chaque fois que l'élève écrit dans son journal à propos de ce qu'il lit, il apprivoise un peu plus l'écriture. Il a une vraie intention de communication (échanger ses idées avec son professeur ou ses amis) et il écrit à propos de quelque chose qui l'intéresse. D'ailleurs, c'est important que l'enseignant laisse l'enfant ou l'adolescent libre de déterminer de quoi il a envie de traiter à propos de son livre. Des questions pourraient certes l'orienter ou l'aider à pousser plus loin sa réflexion, mais le choix revient à l'élève.

LES LIMITES POUR L'ENSEIGNANT

Évidemment, l'enseignant qui utilise le journal dialogué dispose d'un temps limité. Selon Zarrillo (1991), pour qu'il y ait une lecture esthétique, il importe que les élèves jouissent de beaucoup de temps de lecture. Donc, si l'enseignant consacre une période par jour aux ateliers, il lui reste beaucoup moins de temps pour enseigner les autres aspects du français (oral, grammaire, etc.). Évidemment, tout est question de priorité, de hiérarchisation. L'enseignant consacre aussi du temps à répondre aux journaux des élèves, mais il ne répond pas à tous à la fois : cinq journaux par semaine, cela pourrait être une bonne moyenne ! Pour que l'activité soit profitable, il répond à chaque fois et le plus rapidement possible.

LES AVANTAGES POUR LES ÉLÈVES

Grâce au journal dialogué, les élèves lisent davantage de livres plus difficiles. Ils apprennent à aimer la lecture et à mieux connaître leurs intérêts. Ils améliorent aussi leur habileté en lecture. Comme ils lisent plus, ils écrivent plus. En effet, la lecture leur donne le goût de partager leurs idées, leurs opinions, et c'est par le biais du journal qu'ils peuvent le faire. Passer par l'écriture permet aux élèves d'approfondir leurs réflexions. Ils se questionnent sur leurs réactions, imaginent des scénarios, font des prédictions et établissent même des liens avec leur propre vie. D'ailleurs, les réponses des élèves changent en fonction de l'âge. On note que les jeunes (6-9 ans) relatent davantage les actions du livre alors que les pré-adolescents et les adolescents sont plus portés à l'interprétation des événements et/ou des réactions des personnages. Les livres écrits à la première personne du singulier (je) suscitent beaucoup plus d'interprétation de la part des élèves puisqu'ils s'identifient davantage au personnage principal. Enfin, toutes proportions gardées, les

filles seraient plus sujettes à s'engager personnellement dans un livre que les garçons.

Après quelques semaines d'utilisation du journal, les élèves comprennent l'importance de lire et de parler de leurs lectures. Ils améliorent leur façon d'exposer leurs idées et la compréhension du texte. Leur goût de la lecture s'affine et une complicité de groupe naît à la suite des échanges. Les lecteurs peuvent alors, grâce à leurs propres efforts, progresser, tant comme scripteurs que comme lecteurs.

Par ailleurs, l'utilisation du journal dialogué suscite la motivation. Si certains élèves font appel à des stratégies d'évitement pour ne pas réaliser un travail alors que d'autres font semblant d'accomplir ce que l'enseignant demande, le journal dialogué peut s'avérer très utile pour combler ce manque de motivation dans la mesure où il offre à l'élève un défi à sa mesure. L'élève n'est pas comparé aux autres, mais avec lui-même. Il peut aussi exercer un certain contrôle sur cette tâche puisqu'il choisit ce qu'il veut lire, ce qu'il veut écrire et même le temps qu'il souhaite y consacrer. En bref, les élèves lisent davantage de livres plus difficiles, approfondissent leur réflexion, s'améliorent à la fois comme lecteurs et comme scripteurs, et se montrent plus motivés.

LES LIMITES POUR LES ÉLÈVES

Le journal peut toutefois restreindre les élèves dans l'écriture puisqu'ils doivent s'en tenir à leurs lectures. Ils ne peuvent se servir du journal dialogué comme d'un journal personnel. L'enseignant doit bien faire la différence entre les deux et préciser ce qu'il veut. De plus, il peut arriver que les élèves se sentent brimés dans l'utilisation du journal puisqu'ils doivent écrire à l'enseignant. Ce dernier a la possibilité de leur permettre de s'écrire entre eux, mais ils doivent tout de même écrire à l'enseignant, à un moment ou à un autre.

À ce propos, lorsqu'ils s'écrivent entre eux, les élèves parlent plus de leurs réactions et de leurs sentiments face aux livres et partagent davantage les meilleurs moments. De plus, ils se font davantage confiance pour les recommandations. Ils préfèrent choisir un livre conseillé par un ami plutôt que par l'enseignant. Ils écrivent aussi de plus longues lettres, et plus souvent à leurs amis, qu'ils ne le font à l'enseignant. Cependant, ils portent moins attention à la langue et cela constitue une limite importante.

En bref, même si le sujet reste imposé malgré une certaine souplesse, même si les

élèves surveillent moins la langue quand ils écrivent à leurs pairs, le choix de s'écrire entre eux reste tout de même un facteur de diversification intéressant.

CONCLUSION

Malgré ces objections, nous recommandons essentiellement le journal dialogué pour les raisons suivantes. Il permet à l'élève de développer des habitudes de lecture, d'améliorer sa compréhension en lecture en augmentant sa capacité à comprendre les structures narratives, d'écrire davantage, d'approfondir sa réflexion, de faire des choix (livres, sujets de discussion) et donc d'augmenter sa motivation.

Il permet à l'enseignant de laisser de côté les manuels de lecture tout en respectant les objectifs du programme, de faire des liens entre l'écriture, la lecture et l'oral, de présenter une véritable intention de communication aux élèves (partager et échanger leurs idées), de suivre l'évolution et le cheminement de chacun de ses élèves, de vivre une relation privilégiée avec chaque élève puisque, pour un temps, il n'est plus seulement un professeur, mais un lecteur lui aussi.


* Enseignante au primaire.

Bibliographie

LEBRUN, Monique, Victor GUÉRETTE et Pierre ACHIM, « L'expérience esthétique des textes au primaire », *Québec français*, printemps 1993, p. 40.

HANCOCK, Marilyn, « Exploring and extending personal response through literature journal », *The Reading Teacher*, vol. 46, n° 6, 1993, p. 466-474.

ZARILLO, James, « Theory becomes practice : aesthetic teaching with literature », *The New Advocate*, vol. 4, n° 4, automne 1991, 22 p.



1° Qu'est-ce que remarqué dans l'histoire ?
 C'est la situation de l'histoire et le rôle de l'histoire.

2° Quelles émotions se sentent ressenties ?
 Je me suis senti triste quand j'ai vu le personnage mourir et quand j'ai vu le personnage mourir.

3° Cette histoire te fait-elle penser à ta propre vie ? Pourquoi ?
 Oui, car j'ai vu un personnage mourir et ça me rappelle à la mort.

Non de l'élève - [Signature]